

## Transcription

### Train et le quelque chose

[musique 00:00:05]

**Speaker 1** : Trains et Voies.

Train et le quelque chose.

Voici Train et son amie Voie.

Train et Voie travaillent ensemble pour transporter des choses lourdes sur de longues distances.

« J'adore transporter de lourdes charges », dit Train. « Et j'adore sentir le vent sur mon visage quand je roule. »

« Et j'adore me sentir fort, grand et lourd. »

« Mais même si je suis fort, grand et lourd, je peux prendre les gens par surprise parce que je peux être très silencieux. »

« Et je chantonne admirablement bien. Quand je roule, j'aime chantonner comme ça: »

« Clic-clac, le train roule. Clic-clac sur la voie. »

Un matin, Train roule tranquillement, chantonnant son air favori. « Clic-clac, le train roule. Clic-clac, sur la voie. »

Soudainement, il voit quelque chose qui brille sur la voie devant lui. Quelque chose en métal. Quelque chose qui ne devrait pas être là. Train ne peut pas distinguer ce que c'est, mais il sait qu'il doit tout faire pour éviter de heurter ce quelque chose.

Train freine, mais il est si grand et si lourd qu'il ne peut pas s'arrêter immédiatement.

Ses roues grincent sur Voie, même si ses freins ralentissent ses roues. Train se rapproche de plus en plus de quelque chose qui brille.

Train réalise qu'il ne pourra pas s'arrêter à temps. Si Train était une voiture, il pourrait tourner ses roues et contourner la chose. Mais Train est un train. Il n'a pas de volant. Il doit rester sur la voie. Il va heurter le quelque chose.

Et c'est ce qui arrive. Le quelque chose en métal brillant est expulsé de Voie quand Train le frappe. Il s'envole dans les airs et s'écrase dans les pissenlits, « Pouf. »

Train finit par s'arrêter. « Ouah », dit-il. « Il m'a fallu beaucoup, beaucoup de temps pour m'arrêter. » « Plus de 2 kilomètres », répond Voie. « C'est plus que 18 terrains de football. »

Train regarde derrière lui, à l'endroit où le quelque chose a atterri. « On a eu de la chance », dit-il. « Je suis vraiment content qu'il n'y ait personne aux alentours. Quelqu'un aurait pu être frappé par quelque chose qui volait. »

« C'est bien que le quelque chose ait été aussi petit. Les plus gros objets sur les voies ferrées peuvent faire dérailler un train. Ce qui veut dire qu'il quitte la voie, pouvant même se renverser et déverser ce qu'il transporte. »

Train demande à Voie ce qu'était le quelque chose. « Je ne sais pas, Train », répond Voie. « Mais ce n'est pas la première fois que quelqu'un laisse quelque chose traîner sur moi. » « Qu'est-ce que tu veux dire ? » demande Train.

« Eh bien », dit Voie, « il arrive que des gens jouent ou marchent près de mes rails brillants. Parfois, ils laissent des quelque chose derrière eux. » « Mais pourquoi faire ça ? », demande Train. « Ils ne savent pas combien ça peut être DANGEREUX ? Tu as vu comment le quelque chose a volé des rails ? Il aurait pu blesser quelqu'un. »

« Ou alors », s'exclame Train, « et si une personne avait été sur les rails ? Je ne peux pas m'arrêter rapidement. Je ne peux pas changer de direction. » « Les gens devraient savoir combien il est dangereux d'être près des voies ferrées. Même s'ils ne voient pas de trains, je pourrais arriver à tout moment. »

« De plus », ajoute Voie, « être aussi près de moi est une intrusion et c'est contre la loi. Les gens devraient toujours rester loin de moi, sauf s'ils traversent un passage à niveau désigné. »

« Je me souviens », dit Voie, « quelqu'un se promenait dans la gare de triage hier soir. J'ai eu peur parce que les trains à l'arrêt peuvent bouger soudainement et blesser quelqu'un. Tu sais, c'était aussi une intrusion. » « Tu as bien raison », répond Train.

« Tu sais ce que je pense, Train ? », demande Voie. « Je pense que certaines personnes ne savent pas combien tu es fort et grand et silencieux, et qu'il te faut beaucoup de temps pour t'arrêter ou que tu peux arriver n'importe quand. Je pense que les gens ne réalisent pas qu'ils font des choix qui sont dangereux. »

Train pense à tout ça. Il y pense et y repense. « Je veux que les gens soient en sécurité près de nous, Voie », dit-il finalement. « Les gens ne doivent pas s'approcher... Hé ! Ça pourrait être notre nouvel air favori. "Train ou Voies ? N'approchez pas. Train ou Voies ? N'approchez pas. »

« C'est super, Train », répond Voie. « Si les gens ne s'approchaient pas de toi et moi, nous serions tous en sécurité. Les gens peuvent nous admirer de loin. »

« Bon, la route est encore longue », dit Train. « Il est temps de repartir. Peut-être que tu peux chanter mon nouvel air favori avec moi. » « Oui, je veux bien », dit Voie. Alors que Train, grand et fort, repart silencieusement, transportant sa lourde charge, lui et Voie chantonnent : « Train ou Voies ? N'approchez pas. Train ou Voies ? N'approchez pas. » Et ils chantonnent toujours aujourd'hui.